

REMARQUES SUR LA « SUBLIMATION »

Dr Siegfried Bernfeld

Texte traduit de l'allemand par
Jérôme Lecaux

Le 9 mars 1960, lors de la douzième leçon de son Séminaire consacré à L'éthique de la psychanalyse, le Docteur Lacan invite M. Kaufman à commenter un texte de Siegfried Bernfeld. Il s'agit d'une contribution parue en 1922 dans la revue Imago ; elle sera le support d'une analyse de texte visant à distinguer la sublimation de la formation réactionnelle à partir des différents destins de la libido. Lors de la présentation du texte, le Dr Lacan déplorait que la tradition allemande fût peu connue du public français, privé ainsi des moyens pour saisir l'immensité des lectures de Freud. La traduction proposée par Jérôme Lecaux contribue à un élargissement des sources disponibles pour le public francophone et honore le Scilicet que le Dr Lacan a légué aux psychanalystes.

Delia Steinmann

Le concept, ou bien seulement le terme de « sublimation » est de ceux qui ont été forgés par la psychanalyse et qui sont rentrés dans l'usage de la psychologie. En même temps il manque dans la psychanalyse elle-même une description satisfaisante et une catégorisation de la sublimation en tant que telle. Ceci se fonde sur de bonnes raisons et résulte des limitations historiques et matérielles de la psychanalyse. Nous ne prétendons pas que l'étude de la sublimation promette des connaissances et des vues d'une grande portée, il semble plutôt que la nature des processus psychiques normaux ne lui attribue qu'un rôle modeste. Malgré cela il

semble peut-être valoir la peine de rassembler, par souci de systématisme, ce qui peut se dire ou se laisser supposer sur ce thème. Car la psychanalyse appliquée, en particulier la psychologie psychanalytique des enfants, a un considérable intérêt à clarifier rigoureusement le concept de sublimation.

Qu'est-ce que la psychanalyse peut à ce jour nous apprendre ? La sublimation est l'un des destins que la pulsion sexuelle doit connaître lorsque son but échoue, pour des raisons externes ou internes¹. Et ce destin spécifique qui s'accomplit avec la libido d'objet² « consiste en ceci que la pulsion jette son dévolu sur un autre but, éloigné de la satisfaction sexuelle, l'accent étant mis là sur le détournement du sexuel »³. La sublimation est donc un détournement de la pulsion de son but⁴, « qui est induite par le moi idéal, mais dont la réalisation reste tout à fait indépendant de cette stimulation »⁵. Sur les raisons internes de la sublimation nous en savons tout aussi peu que, par exemple, pour celles du refoulement. Nous en sommes réduits à ranger la tendance au refoulement et la capacité à la sublimation parmi les dispositions innées du moi, ou plutôt de la libido⁶. Mais, parmi les propriétés qui caractérisent les pulsions sexuelles, il y a

Les références des notes indiquées renvoient à l'édition des Œuvres complètes allemandes (Réf. GW – Gesammelte Werke) – évidemment indisponibles en 1922 – afin que le lecteur puisse plus aisément s'y référer, y compris dans les éditions françaises.

1. Freud S., *Léonard*, GW tome VIII, p. 147-148 ; *Trois essais*, GW tome V, p. 140-143 ; *Sur les transpositions des pulsions plus particulièrement dans l'érotisme anal*, GW tome X, p. 403 ; *Introduction au narcissisme*, GW tome X, p. 161.

2. Freud S., *Introduction au narcissisme*, *op. cit.*, p. 161.

3. *Ibid.* Avec des mots un peu différents : *Trois essais*, *op. cit.*, p. 58, 78-79, 140-141 ; *Conférences d'introduction*, GW tome XI, p. 358 ; *Léonard*, *op. cit.* p. 145.

4. Freud S., *Psychologie des foules*, GW tome XIII, p. 155.

5. Freud S., *Introduction au narcissisme*, *op. cit.*, p. 161.

6. Freud S., *Léonard*, *op. cit.*, p. 205-206, *Trois essais*, *op. cit.*, p. 140-141.